



Avec ce numéro un
supplément spécial
Dole-Tataouine

Rétro 39

N°51 décembre 2009



Les Vœux du Président

Nous voudrions vous souhaiter, au nom du Conseil d'Administration, tous nos meilleurs vœux pour la nouvelle année et en particulier une bonne santé. Que 2010 soit pour vous, et vos proches, une année pendant laquelle vous aurez la possibilité d'assouvir vos désirs les plus chers, et naturellement votre passion pour vos véhicules anciens.

Notre but est de vous proposer, grâce aux nombreux organisateurs du club, des organisations ou animations très variées qui permettront à chacun de participer.

Une association qui ne va pas de l'avant, ou qui n'a pas de projets innovants, est une association qui régresse. C'est pour cette raison que votre club, depuis plusieurs années, a inscrit au calendrier des manifestations totalement nouvelles comme par exemple : Mobil'rétro 2008 et tout récemment Dole-Tataouine, tout cela sans supprimer celles qui sont organisées habituellement.

Nous avons déjà dans les cartons des projets pour les prochaines années et nous ne manquerons pas de vous en faire part, le moment venu.

Bonne année 2010, et meilleurs vœux de santé, bonheur et prospérité !

Jean Pierre Aulon



12^{ème} Route du Jura

25 au 27 septembre 2009

Le Trophée du Grand Est avait été un peu malmené l'an dernier par des difficultés administratives qui avaient conduit à une amputation du programme de la fin de saison et notamment du Marathon (enchaînement de 3 épreuves) que tout le monde attendait avec curiosité et impatience. Il a donc été décidé de grouper les deux saisons 2008 et 2009 pour l'attribution du Trophée.

Les Routes du Jura, fidèles au poste depuis douze ans (et même davantage avec « la Coupe du Jura ») ont seulement migré de juin à septembre. Mais comme les organisateurs Olivier Sussot et Patrick Darley sont chanceux, le grand soleil a encore été de la partie, comme chaque année, pour accueillir les 50 équipages inscrits. Difficile en effet d'en accepter davantage en raison de la pauvreté hôtelière du département dont il convient de ne plus sortir pour ne pas se heurter aux chinoiseries préfectorales limitrophes.

La grande majorité des protagonistes du Trophée mais aussi les habitués de l'épreuve ont répondu présent, et dans les deux catégories car l'issue du classement promet d'être incertaine et il ne reste que deux épreuves. Trois étapes de 150 km environ sont prévues. Variées avec du plat le samedi matin dans « le bas », la montée des « plateaux » l'après-midi pour dormir dans « le haut », tout près de la frontière suisse. Et enfin retour par les célèbres forêts jurassiennes le dimanche matin.



Les organisateurs ont prévenu : il vaut mieux aller doucement mais ne pas se tromper de route. Il y a de la cartographie (Olivier Sussot adore ça !) et la règle a été bien expliquée : seules comptent les routes qui sont sur la carte. Malheur aux distraits qui ne suivront pas cette recommandation !... Les cartes ne sont pas obligatoirement de toute première jeunesse mais les routes sont bien là. Certains évoquent même la possibilité que certaines routes aient été effacées !... Les plus perspicaces ne se laissent pas surprendre. Les distraits, pour la plupart beaux joueurs, avouent s'être bien fait avoir ! Il y a bien sûr du fléché métré et non métré, du fléché allemand, des cases inversées, des flèches sans point. Bref, rien que du très classique mais parfaitement ficelé. Pas de quoi crier au loup, sauf qu'au moment des comptes l'addition des CP manquants est parfois très lourde.



Par exemple, moins de 30 km après le départ donné sur le port de Dole, le premier piège de la première carte fait déjà des dégâts : les contrôleurs ne voient passer que 3 voitures en régularité !... A la pause casse-croûte du samedi matin à Sellières, aucun équipage en navigation n'a pris tous les CP et on roule depuis moins de 2 heures. Au déjeuner à Arbois, charmante capitale du vignoble jurassien, les discussions vont bon train mais personne n'est au courant de ses bévues. Ce n'est que le soir, là-haut dans la montagne à l'arrivée à la station de Prémanon, que les esprits commencent à cogiter car les organisateurs ont la bonne idée d'afficher les corrections des cartes du jour et par conséquent les nombreux CP manquants. Eh bien malgré cette mise en garde on ne peut plus explicite, les fautes d'inattention continueront de plus belle le dimanche matin, jusqu'au retour à Dole, bouleversant complètement la hiérarchie en navigation.

Il est toujours délicat de faire suffisamment dur pour éviter les ex-aequo mais pas trop pour ne pas rebuter les moins aguerris. Sans doute la cartographie est-elle un peu raide pour les « navigation » encore qu'elle n'est pas difficile à tracer et que de toutes façons avec une carte on ne peut pas se perdre. Ce qui n'est pas le cas avec une inversion de case ou un fléché allemand qui peuvent vous envoyer très loin.



A ce petit jeu, en régularité la tête s'est vite constituée. Lambert père et fils (BMW) assez nettement devant Dedry-Panier (Renault), Simonis-Damseaux (Ford), Thirion-Thirion (Alfa) et Limone-Demandière (Mitsu). En navigation, la bagarre aura été beaucoup plus indécise. Les dames ont été à l'honneur pendant les deux premières étapes : Cécile Péry (Healey) et les sœurs Melle (Triumph). Mais elles commettront à peu près la même boulette le dimanche matin, laissant remonter du diable vauvert les très réguliers Maurand-Ehanno (Porsche), Taglang-Lichtenauer (MG), Vanoverbeke-Kern (Lancia) et même Verchère-Rick (Healey) qui n'y croyaient plus.

Le Trophée du Grand-Est va tirer sa révérence fin octobre avec le dernier Vignes-Houblon de Robert Schneck qui ne souhaite pas continuer en 2010.



Mais « La Virée des Cols Vosgiens » de Daniel Melle et « Les Routes du Jura » d'Olivier Sussot seront bien là l'an prochain, intégrées au Trophée Historique des Régions de France. Le succès de l'épreuve alsacienne ne se dément pas d'année en année. La rigueur et l'inventivité de l'équipe jurassienne ont très agréablement surpris cette année. Il ne reste plus qu'à

confirmer aux 13èmes Routes du Jura déjà annoncées les 4 et 5 septembre 2010.

Patrick Darley
(pour Rétro Course)

Classement Régularité

1. Lambert-Lambert (BMW 2002)
2. Dedry-Panier (R5 LS)
3. Simonis-Damseaux (Ford Escort)

Classement Navigation



1. Maurand-Ehanno (Porsche 914-6)
2. Taglang-Lichtenauer (MG-B)
3. Vanoverbeke-Kern (Lancia Fulvia)



13^{ème} Jurassic Tour

4 octobre 2009



Cette année encore, le rallye réservé aux véhicules d'avant-guerre prenait le départ sur le port de Dole, face au splendide panorama du canal du Rhône au Rhin avec la collégiale en arrière-plan, collégiale à l'honneur cette année 2009 puisqu'elle fêtait son 500^e anniversaire et qu'elle a pour cette occasion subi une restauration intérieure complète, qui lui a redonné une clarté et une magnificence qu'on ne lui connaissait plus depuis bien des lustres.

De bien belles voitures encore pour cette 13^e édition qui, petit à petit, garnissaient le parking de l'avenue de Lahr tandis que leurs propriétaires allaient se réchauffer et se sustenter devant le café et les croissants, offerts par le club et ses bénévoles, et qui étaient les bienvenus dans la fraîcheur matinale. Quelques équipages avaient revêtu des habits en rapport avec l'âge de leur véhicule.



Des automobiles nées après la guerre s'étaient mêlées aux plus âgées. Il est vrai que, d'année en année, les véhicules les plus anciens ne sont plus légion sur nos routes et dans nos sorties. Est-ce là la raison ou bien étaient-elles venues pour venir en aide aux plus vieilles et ainsi pallier aux défaillances du camion d'assistance de Joël ? Mais les deux motos de Luc et Pierre, même si elles sont nées après la guerre, étaient les bienvenues et on peut féliciter leurs pilotes qui ont dû, malgré le beau temps de toute la journée, affronter la fraîcheur automnale du matin et du soir, en particulier dans la forêt de Chaux.



Il y a eu aussi quelques prêts de voitures : Jean-Pierre, notre président, avait emprunté la Simca 6 de Christine et Denis car il a cassé le moteur de sa Simca Sport rouge. Heureusement qu'il ne comptait pas partir avec en Tunisie pour le raid Dole –Tataouine ! Son frère Christian avait, quant à lui, confié sa propre Simca Sport blanche aux bons soins de l'équipage Dubourg. Heureusement, ils ont fini le rallye sans casse, sinon ils n'auraient sans doute pas récupéré leur caution... Le couple Aulon avait lui-même pris sa Morgan, c'était sans doute Belle qui préférait se pavaner dans une « belle » anglaise... A propos d'Anglais, le rallye devient international, puisque nous avons un équipage originaire de la « perfide Albion »... Pas de problème, ils ont de l'humour ! Christine et Denis avaient pris la Hotchkiss, sans doute moins facile à manœuvrer que la Simca 6 dans les petites rues étroites de Port-Lesney.

La tête du cortège était emmenée par notre Fifi, un des organisateurs de la sortie, toujours accompagné, fidèle au poste, par son papa, copilote efficace et pas frileux... La Peugeot 202 de Jean-Marie Coulon arborait sur sa galerie un splendide lion couché en peluche, hommage à la firme franc-comtoise.



Les voitures s'ébranlaient bientôt les unes après les autres, après un court briefing de Fifi, en direction de la forêt de Chaux. Nous faisons bientôt un demi-tour hasardeux au bout du port car nous venons de nous apercevoir que nous n'avons pas de livret de route dans notre sac à malice. L'oubli est vite réparé mais nous nous retrouvons en queue de convoi. N'était-ce pas toi, Michel, qui était chargé de ce boulot ?...

Fifi avait organisé un petit jeu qui consistait à reconnaître des villages ou des bâtiments le long du parcours, à l'aide de photos, dans le but de nous inciter à regarder plus attentivement le patrimoine si riche de nos campagnes. Nous avons un peu cafouillé au départ avec ce livre de route, si bien que nous avons eu du mal à nous y reconnaître dans les différentes colonnes qui jalonnent la route forestière du Grand Contour. Ces colonnes servaient en effet de poteaux indicateurs, et on peut lire sur chacune d'entre-elles, soit l'orientation des points cardinaux Est et Ouest, soit le nom du village que l'on trouvera à l'extrémité de la route forestière. Nous arrivons bientôt

à Etrepigny où un arrêt est prévu pour visiter le musée de la poterie.



Le village était en effet un des grands centres artisanaux de la poterie comtoise au XIX^e siècle. Les potiers représentaient à cette époque le quart de la population. Cette activité s'appuyait sur l'existence de carrières d'argile et la proximité de la forêt pour l'approvisionnement en bois nécessaire à la cuisson. Les poteries cuites étaient vernissées au sulfure de plomb auquel on ajoutait des colorants. Ces poteries renommées faisaient l'objet d'un commerce actif jusque dans le Midi de la France.



Le musée, installé dans un lavoir, retrace l'histoire géologique, forestière et artisanale de la forêt de Chaux à travers la vie et l'œuvre de Joseph Martin, né au village en 1774. Son engagement au 8^e régiment d'artillerie à cheval, rattaché à l'armée d'Italie, va marquer son existence, puisqu'au cours de ses pérégrinations à travers l'Europe, il va regarder et copier le savoir-faire des autres potiers et apportera à la production culinaire traditionnelle d'Etrepigny une note artistique. Le musée présente une série de pièces exceptionnelles provenant d'achats ou de dons, fontaine à eau, casseroles, écuelles, pots à eau ou coquelles, chapeau de cheminée... Une visite bien intéressante pour nous mettre en appétit. Après le contenant, le contenu ! Mais auparavant, nous devons rejoindre Port-Lesney en passant par Arc et Senans et de sympathiques petites routes longeant la Loue.

Surprise aux alentours de Plumont : je ralentis à un carrefour car un VTT arrive sur ma droite, et avec les freins à câbles de la 202, il vaut mieux anticiper. En passant, je reconnais le cycliste qui fait sa promenade matinale : il s'agit du chanteur dolois Hubert Félix Thiéfaîne qui habite dans les environs.

Nouvel arrêt à Port-Lesney,



le fief du célèbre Edgar Faure, qui en fut le maire de nombreuses années, où la municipalité nous convie à un apéritif, un crémant produit par un viticulteur du pays. La dernière étape de la matinée nous emmène jusqu'à Montfort où nous sera servi un repas gastronomique au « Restaurant du Val », histoire de reprendre des forces pour les aventures de l'après-midi. La plaque souvenir du rallye est remise aux sympathiques propriétaires du restaurant, comme elle avait été remise un peu plus tôt au maire de Port-Lesney, pour les remercier de leur accueil chaleureux.

Après ce repas bien revigorant, nous voilà repartis en direction de Courtefontaine. Courtefontaine possède une des plus magnifiques églises romanes du Jura, datant du XII^e siècle. L'ancien prieuré a été racheté en 1978, en piteux état, par Bernard Aubertin, facteur d'orgues, pour y installer ses ateliers que nous allons visiter.



Les travaux de restauration ont été entrepris depuis cette date et sont toujours en cours. Les dimensions des bâtiments et des pièces correspondent bien à

l'espace nécessaire pour la fabrication des orgues. Nous sommes accueillis par le maître des lieux qui nous fait un bref historique du prieuré avant de nous faire entrer pour la visite des locaux et des différents ateliers. Le facteur d'orgues rassemble en effet plus d'une dizaine de métiers différents, l'ébénisterie pour la construction et la décoration des orgues faits en bois massif et proportionnées aux dimensions des églises, le travail des métaux pour les tuyaux faits en étain et en plomb martelé et soudé, la musique pour l'accord et l'harmonisation, que Bernard Aubertin effectue lui-même. L'entreprise emploie en moyenne douze personnes, ébénistes, tuyautiers, facteurs d'orgues. Le père de Fifi, toujours taquin, me souffle dans le tuyau de l'oreille que monsieur Aubertin va peut-être nous donner des tuyaux...pour le prix de l'Arc de Triomphe qui a lieu aujourd'hui... Nous visitons tour à tour chaque atelier, en écoutant les commentaires et explications passionnants d'un véritable passionné. Nous pouvons admirer deux orgues en cours de construction : un pour l'église de Clairvaux les Lacs



et un autre immense pour le Danemark.



Les orgues Aubertin sont en effet présents en France, mais surtout à l'étranger, Allemagne, Japon, Portugal, Ecosse et Bernard Aubertin a reçu de nombreuses distinctions pour son art.

La remise des prix se fait devant l'église romane, au soleil. L'équipage Baron Bongain remporte la première place. La deuxième revient à l'équipage Bussone tandis que nous héritons de la troisième place. Les colonnes nous ont été fatiguées, heureusement, elles ne nous sont pas tombées sur la tête...



Coupes et crus du Jura récompensent les équipages victorieux. Un sympathique pot d'au revoir clôture cette journée placée sous le signe du beau temps et de la convivialité. Le retour se fait par les petites routes tranquilles longeant le Doubs jusqu'à Dole où un dernier au revoir précède le retour de chacun vers son domicile. Il ne reste plus qu'à remercier les organisateurs de cette belle journée, tous ceux qui ont œuvré pour sa réussite, en particulier Philippe Grenot et sa bonne humeur, Marie-France et Michel Guyod qui ont fléché le parcours de manière remarquable, mais aussi toutes nos vieilles mécaniques qui ont bien voulu nous promener toute la journée sans faire de caprices. On pense déjà à l'année prochaine pour nous retrouver pour de nouvelles aventures au volant de nos ancêtres mais il y aura auparavant beaucoup d'autres manifestations où nous aurons le plaisir de nous retrouver autour de notre passion commune.

Gérard Chapez



*Tour de Tunisie
Dole Tataouine Dole*

10 au 24 octobre 2009

Merci Daniel

Tout d'abord, ce petit mot pour adresser un très grand merci à Daniel Ehanno, qui nous a organisé avec une

grande maîtrise et précision, ce beau périple en Tunisie ! Je lui adresse ces quelques lignes à titre personnel tout particulier, car ce voyage m'a permis de retrouver les lieux de mon enfance : Tunis où je suis né, Hammamet où mes parents venaient souvent puisque nous n'habitons pas loin pendant un moment, à Sousse. Et surtout Aïn Drahem, où nous sommes restés 3 ans et la belle plage de Tabarka où nous venions passer certain week-end. Puis Bizerte, où avec le bateau qui nous ramenait en France, nous avons du nous abriter dans la baie à cause d'une tempête terrible (curieuse coïncidence !).

Beaucoup de ces souvenirs sont encore dans un coin de ma mémoire ; un grand nombre est immortalisé sur de belles photos en noir et blanc et il me reste les récits de mes parents.

Et que dire de ce beau désert de sable avec ces dunes somptueuses qui nous incitent au silence et à l'admiration ! Plus tard j'ai en effet passé 10 ans en plein désert du Sud Algérien au milieu de dunes et oasismais ça c'est une autre histoire et peut être un jour Daniel ... ???

Bravo et merci encore pour ta gentillesse et ton savoir faire.

Patrick Baron

Anecdotes d'un équipage

Bakchich ? eh oui ça marche

Sortie du bateau à Tunis, change d'argent puis douane. Tout à coup, avec Fifi, on se fait interpeller par un gars en bleu de travail « eh chef, tu veux passer plus vite ? » Avec mon coéquipier on se regarde et le gars insiste ; puis il ne nous quitte plus .Ok tu veux quoi ? « Donne cadeau et tu passes tout de suite, pas contrôle ! ». Eh ben on tente et comme on est armés en casquettes et stylos offerts par mon banquier, on lui en propose et de suite il appelle un de ses potes en uniforme qui nous colle des tampons sur les papiers et passeports, sans oublier non plus de réclamer sa casquette, puis nous dit « Allez c'est bon vous pouvez passer » Sitôt dit sitôt fait, et en rien de temps on se retrouve en dehors du port où on retrouve Daniel ; on est les premiers : les casquettes c'est le bon plan !

On a perdu la casquette à Fifi

Un soir à l'hôtel, installation du campement, mise en place des lits sous la tente non sans mal ; y a du bazar partout ; on y verra plus clair demain. Pour l'instant on va manger, non sans oublier d'amener le cubi de rouge, que le serveur remarquera très vite, et après m'avoir demandé si il pouvait en avoir un peu, il ira prestement chercher une bouteille et un entonnoir ; le plein sera fait discrètement et la bouteille disparaîtra aussi vite sous la veste du dit serveur ; ils ne boivent pas d'alcool oui ...mais lequel ? Puis dodo car demain on a de la route. Lever bonne heure, petit déj et départ ; paysages somptueux et il fait très chaud ; Fifi a besoin de son couvre chef préféré, une belle casquette beige ornée d'un nounours ; eh oui quand on aime ! Mais l'objet est introuvable et l'auto

retournée, mieux que par le douanier ! Rien nulle part, et on frise l'incident diplomatique, car le soleil tape ; mais, eurêka, qu'y a t'il dans le coffre ? Un stock de casquettes rouge ! Oui, bof, ça fera l'affaire ; mais j'aimais bien la mienne, dira mon Fifi ! La journée se passe ; le soir en rentrant refouillage des sacs, de la tente, de l'autorien ! tant pis ça fera le bonheur d'un gamin du coin. Bonne nuit Fifi et pries St Antoine ! Le lendemain matin, toujours de bonne heure, lever et avant tout, pliage des affaires et rangement de la tente. Eh là, surprise, qui montre son nez ? La casquette à Fifi qui voulait sûrement rester à labri pendant 2 jours, cachée sous le lit de son maître ! Soulagement et sourire énorme, d'une oreille à l'autre, du propriétaire. Ouf, on respire. J'ai rarement vu quelqu'un aussi content ! Le voyage peut continuer et l'objet sera mis en lieu sûr et toujours visible !

Un éléphant ça trompe, un dromadaire ? ça glisse !

Comme tout visiteur saharien qui se respecte, la ballade à dos de dromadaire est incontournable. Vers 16h30, nos montures arrivent, et nous sont attribuées ; j'hérite d'une splendide bête blanche jeune, vigoureuse et un peu hargneuse dès le début : son maître a du s'y reprendre à plusieurs fois pour qu'elle accepte un passager sur son dos ; on y arrivera, non sans quelques grognements et revendications de l'animal. Et nous voici partis sur nos vaisseaux ; tout se passe bien, le paysage est superbe et il ne faut pas manquer de filmer et photographier, ce que je fais sans problème, après avoir lâché les 2 poignées de maintien en bois, fixées sur le dos de la bête ; prises de vues ici et là, silhouettes sur les dunes etc. Au bout d'un moment, petite halte dans le sable pour admirer le paysage et le soleil qui descend ! Puis ordre est donné de réembarquer ; aucun souci, on sait faire ! C'est reparti, et là aussi il faut immortaliser les lieux ; de nouveau je lâche les poignées et me saisis de mon appareil mais là, grosse erreur : je n'avais pas fait attention que ma bestiole voulait absolument coller aux fesses de son copain de devant ; petite descente de dune, pas de soucis on est penché sur le devant de la monture, mais plus loinil faut remonter la dune ? Et là pas le temps de réagir ni de faire quoique ce soit ; je ne maîtrise plus rien, la bête court après son pote pour attaquer la grimpe et moi je me sens aspiré vers l'arrière inexorablement et très rapidement : le dos de l'animal est quand même bien en pente, et je me suis cru sur un toboggan ; pas le temps de choper la queue ou autre attache et splash, me voilà allongé sur le dos dans le sable, non sans avoir fait peur à tous les copains tant le bruit de la chute fut violent. Pas de mal, rien de cassé, et dans ces moments on ne met pas longtemps à se relever. Le maître chamelier arrive aussitôt, se renseignant de mon état : tout va bien, chef, on remonte et on repart ; mais je pense que ce dromadaire n'aimait pas les passagers car il a fallu un moment pour le faire se baisser ! Mais je peux vous dire que jusqu'à l'arrivée, plus question de lâcher mes poignées ! Au débarquement, le dompteur m'a quand même dit « Tu sais, celui là encore jeune et pas fini dressé ». Merci

mon gars, ça c'est fait !!! Et dire que personne n'a eu le réflexe de prendre une photo ! Il faut dire que ça a été très vite et que le bruit a surpris tout le monde ! Mais quel souvenir !!!!

Cueillir des dates : métier à risques !

A Tozeur, nous avons prévu une ballade en calèche pour visiter la splendide palmeraie. A 9h30 les charrettes sont là et par groupe de 4 on embarque. Notre conducteur est un gars super et en plus son cheval s'appelle Maurice ! Extraordinaire non ? Les commentaires fusent et on sent qu'il a cœur à tout nous expliquer, avec des « madame mousieur, écoute moi bien, je vais te dire » au début de toutes les phrases ! Puis en passant devant un palmier où un gars était en train de cueillir, notre guide s'est mis à nous dire que c'était très dangereux et que 15 jours auparavant, son cousin était mort en tombant d'un palmier. Le récit fut extraordinaire, et en quelques lignes je vais essayer de vous le narrer. « Ecoute moi bien, madame, mousieur : li cousin l'y monti dans palmier pour ramasser dates, et la, lui glissi et li tombi par terre ; la tête y fi boum, sur le sol et lui fouti tout suite ; on a appeli toubib y l'abulance, y quand il arrivi, toubib regarde la tête de lui et y dit il y fouti ; fouti, fouti !

La tête il a fy comme la pastèque, la iclati et cousin fouti, mort. Ah oui, madame, mousieur tu sais, très dangereux ».

Autant vous dire que nous étions morts de rire, alors que cette histoire était quand même terrible. Mais sa façon de raconter les choses nous stupéfiait et sa décontraction dans ce drame était étonnante. On lui a quand même dit « Mais c'est du sable sur le sol ? » et lui de répondre « non, chez le cousin c'était carrelage dans la cour y la tête sur carrelage, s'y pas bon ».

Tout cela ne l'a pas empêché de continuer à tout nous raconter, sur les fruits, les arbres, l'arrosage et...Je peux vous assurer qu'il connaissait son affaire. Eh puis, même si pour nous un tel récit est tragique, pour eux, c'est Dieu qui le veut ainsi ! Quelle philosophie !

Voilà, quelques petites histoires vécues, pour vous faire vivre certains moments extraordinaires de notre aventure.

Patrick Baron et Philippe Grenot (BMW 2002 Touring jaune)



5^{ème} Ronde Vignes - Houblon

23 – 24 – 25 octobre 2009

Cela fait plusieurs années qu'il nous le promet, mais il semble bien, hélas !, que celle-ci soit la bonne (ou plutôt la mauvaise !) : Robert Schneck, agitateur inspiré du milieu sportif automobile depuis 40 ans, nous offre son dernier Vignes-Houblon et, par là

même, rend son tablier pour toute organisation de quelque ordre qu'elle soit.



Certes nous le reverrons sans aucun doute au volant de sa Volvo 123GT ou dans un baquet de droite lors de rallyes de régularité qu'il aime tant et qu'il a tant contribué à faire rayonner. Mais il a beaucoup souffert avec les administrations, les fédérations, les chausse-trappes de tous ordres, et il a envie de souffler. Force est donc de respecter son choix même s'il est douloureux pour ses nombreux amis ayant répondu présent à cette ultime épreuve du Trophée du Grand-Est, challenge qu'il a également mis sur pied avec ses collègues alsaciens, jurassiens et vosgiens et dont l'idée a, semble-t-il, fait son chemin dans les cinq autres coins de l'Hexagone.

Mais foin des larmes qui viendront en leur temps, Robert, qui en a encore bavé avec les administrations alsaciennes, a convié son petit monde à un rallye plutôt lorrain, pour ne pas dire mosellan, recentré cette année sur les « Vosges du Nord », région injustement méconnue et qui révélera de bien belles surprises. On devrait dire à deux rallyes puisqu'il a prévu dès le vendredi après-midi un prologue inédit, hors classement, gratuit, baptisé « Circuit des Maîtres des Forges » car tracé au cœur du pays du même nom et dans lequel il a mis toute sa science, pour ne pas dire toute sa malice. Il a averti que les pièges seraient nombreux et ardu, surtout en Régularité, et donc tout le monde craint le pire, affichant au départ un sourire sincère mais un peu crispé. Le départ de ce prologue est donné depuis le château de Reichschoffen (ce qui est très exceptionnellement autorisé !) où a été conçue, personne ne le sait, la première Bugatti (Molsheim, ce sera pour plus tard). Une boucle d'une centaine de kilomètres truffée de tout ce que Robert a inventé au cours des huit Vignes-Houblon précédents. Tous les ténors du Trophée sont au départ, sauf Cécile Péry qui n'arrivera qu'en soirée. En Régularité, Patrick Darley et Olivier Sussot (organisateurs des Routes du Jura, et, à ce titre, forfaits pour la vraie épreuve du lendemain), sont assez longtemps en tête, mais comme en 2007, et même pire, le village d'Eschbach à quelques encablures de l'arrivée est fatal à Olivier. La victoire revient à Bernard Jacquet et Yannick Albert (Toyota Celica). En Navigation, ce sont les alsaciens Bernard Köenig et Jean-Bernard Lustre (MG-A) qui l'emportent.

Les choses sérieuses commencent avec le vrai Vignes-Houblon 2009, samedi matin, au départ de la première étape, depuis Philippsbourg, écrin de verdure, jusqu'à Hambach, cité des automobiles Smart. 60 équipages sont présents. Tout est encore possible pour le podium du Trophée du Grand-Est dans les deux catégories. Robert a promis que, pour faire taire les critiques renouvelées d'un rallye toujours trop difficile, il a tout adouci cette année pour se faire pardonner. Bien sûr personne n'en croit rien !... La petite pluie qui a humecté le prologue semble définitivement montée vers l'Allemagne toute proche. Elle ne reviendra pas.



Peu de difficultés jusqu'au km 21 où, déjà, un des équipages favoris en Régularité, Simonis-Damseaux (Ford Escort) est curieusement très en retard. Au km 40, juste avant le village d'Achen, on arrive dans une carte avec 6 entrées possibles, mais seule la sortie est fléchée. Du pur Schneck, pas si dur à décortiquer si l'on regarde bien (carrefour à 5 branches, église, calvaire,...). Au km 56, départ d'un fléché allemand, dernier morceau de bravoure, suivi d'une route étroite, vallonnée, sinueuse, sous un soleil radieux. A midi, à Hambach, 9 équipages pointent à l'heure en Régularité et 13 ont tous les CP, avec en tête Lambert-Lambert (BMW) devant Luxen-Lienne (Mini) et Bierling-Collovald (Alfa). En Navigation, 1 seul équipage (Castelain-Collard, Porsche) pointe à zéro ; Schutz-Grandjean (MG-B) prennent une minute. Péry-Ciechanowski (Austin-Healey) en prennent cinq et les sœurs Melle (triumph TR4) douze, mais ils ont tous les CP. Le repas est organisé en présence du Maire par le club d'automobiles anciennes local qui a sorti pour l'occasion une grosse Hotchkiss et une minuscule Messerschmitt.



Le samedi après-midi commence par la boucle Hambach-Hambach. Paysage étonnant et magnifique, avec en particulier le secteur des étangs et la « ligne Maginot aquatique », moins célèbre mais plus spectaculaire que l'autre, censée utiliser les cours d'eau et rivières naturelles en zone inondable sur environ 30 km, comme ligne de résistance pendant la dernière guerre. Au CH d'arrivée de ce secteur, peu de changement dans les classements. Le deuxième tronçon de cette étape, plus ardu, ramène la troupe d'Hambach à Philippsbourg sur environ 100 km, arrivée de nuit. Les difficultés s'enchaînent dans les forêts d'Eguelshardt, gros labyrinthe. A moins de 300 mètres du CH d'arrivée, malheur à ceux qui n'ont pas recalé leur trip à la dernière note métrée !...

A la fin de ces deux étapes du samedi, le retour à la nuit tombée à Philippsbourg fait se poser bien des questions aux concurrents en lice pour le Trophée : En Régularité, Lambert père et fils ont souffert, prenant dans le dernier secteur 75% de leurs pénalités totales. Ils ont certes de la marge mais surtout la prudence des vieux routiers qui ne crient jamais victoire avant le drapeau franchi. Michel Luxen et Patrick Lienne s'habituent petit à petit à leur auto d'emprunt (une Cooper S de la famille Damseaux), dont le pilotage est aux antipodes de celui de leur habituelle Alfa. Joël Henry et Camille Thirion (Volvo 544) sont, comme d'habitude, infiniment discrets et toujours souriants. José Dedry et Noël Panier (R5), si brillants dans le Trophée, avouent ne jamais réussir à Vignes-Houblon, sans trop comprendre pourquoi, mais sans toutefois en vouloir le moins du monde à l'organisateur. Bref, que des comportements de gentlemen. La forêt a été fatale à Jean-Marie Bierling-Raymond Collovald qui passent de la 2^e à la 14^e place !... Didier Simonis et Eric Damseaux ont très tôt hypothéqué leurs chances de bien faire au 1^{er} et au 3^e contrôles de régularité.



En Navigation, Xaxier Ciechanowski (Austin-Healey) peste après son chronomètre qui semble en désaccord avec celui de l'organisation et sa pilote Cécile Péry ne fait rien pour lui remonter le moral !... Il faut dire que leurs concurrentes directes, les sœurs Marie-Laurence et Charlotte Melle (Triumph TR4) ne les lâchent pas d'un pare-choc. Philippe Schutz et Henri Granjean (MG-B) sont plus sereins, n'ayant pris que 600 points.

Mais ces menues contrariétés ne coupent pas l'appétit des concurrents, et c'est tant mieux, car comme de coutume, Robert et surtout Annie ont mis les petits plats dans les grands. Nous voulons parler de l'incontournable apéritif : foie gras maison et Gewürtz à volonté !... Incomparable.

Le passage à l'heure d'hiver est le bienvenu, permettant de distiller ces bonnes choses une heure de plus. Robert pense que, sauf coup de théâtre, le rallye est joué et que l'étape du dimanche matin de Philippsbourg à Bitche sera, comme il l'a imprudemment promis, une promenade agréable. En principe, aucune grande « schneckerie » n'est au programme. Deux sections de 50 et 30 km entrecoupées d'une pause à Schweyen, organisée magistralement par le club de Bitche. Le vrai piège est une numérotation de départementale qu'il faut chercher avec de bons yeux et surtout au bon endroit. Ce piège est fatal à de très nombreux concurrents parmi lesquels Henry-Thirion qui y laisseront le podium en Régularité.

Pour le déjeuner de clôture les équipages retrouvent l'Alsace délaissée depuis deux jours, à Preusdorf. Robert commence à souffler un peu. La salle était encore en travaux il y a moins d'une semaine!... Mais le rallye se termine. Il s'est très bien passé. Bien sûr pour Robert le perfectionniste c'aurait dû être encore mieux mais on ne se refait pas !... Il y va de sa petite larme, à peine perceptible, mais elle est inévitable.



L'ovation est à la hauteur du travail accompli depuis tant d'années. Les impératifs horaires contraignent à bâcler un peu la proclamation du Trophée du Grand-Est. Et ce Trophée aurait sans doute mérité mieux car il a été une vraie bonne idée, hélas un peu malmené l'an dernier par des contrariétés administratives et annexes qu'il vaut mieux oublier. Tellement bonne idée que les épreuves restantes, Virée des Cols Vosgiens et Routes du Jura, intégreront l'an prochain le Trophée Historique des Régions de France. Sans doute un signe de reconnaissance. Et un autre sentiment de reconnaissance habite tous les

concurrents présents au moment de rentrer. Mais Robert est discret et pudique. Nous ne rajouterons donc rien à ce que chacun lui a dit du fond du cœur, avec émotion et sincérité en l'embrassant ou lui serrant la main : « Merci, Robert ! ».

Régularité

1	LAMBERT Patrick	LAMBERT Joseph	BMW 2002 Ti
2	LUXEN Michel	LIENNE Patrick	MINI Cooper
3	KÖRNER Thomas	WEBER Karsten	BMW 320
4	HENRY Joël	THIRION Camille	VOLVO 544S
5	CAMERMAN Dan	PIGEOLET Daniel	SIMCA Rallye 2

Navigation

1	SCHUTZ Philippe	GRANJEAN Henri	MGB GT
2	PERY Cécile	CIECHANOWSKI Xavier	AUSTIN HEALEY 100/4
3	MELLE Marie-Laurence	MELLE Charlotte	TRIUMPH TR4
4	CASTELAIN Pablo	COLLARD Véronique	PORSCHE 911 S
5	SCHWEITZER Davies	EBERLIN Bertrand	PORSCHE 911 3.0

Patrick Darley (pour Rétro Course)



10^{ème} Jura Historie

14 novembre 2009

Après une année sabbatique, nos deux compères, Mickaël et Mathieu, se sont remis au boulot (les bébés, les constructions et autres moyens de se reposer, c'est fini les gars !!) pour nous préparer le dernier rallye de l'année. Et on a pu voir qu'ils se sont amusés, et qu'ils ont une passion pour les lavoirs ! (vous verrez plus loin !). Peut être qu'entre 2 biberons ou la pose de 3 pelotets, on a le temps de réfléchir !

Rendez vous à 7h30 au boulodrome avenue de Lahr ! Ca fait tôt, j'ai perdu l'habitude de me lever avant le jour ! Mais bon, on dormira mieux demain.

Café, croissants sont là pour nous réchauffer et gentiment servis par Mary-France, toujours fidèle au poste, malgré les petits ennuis de santé de Michel.

Les concurrents arrivent tous bien à l'heure. Pas moins de 24 voitures variées, (Bmw, Bagheera, Escort, Mini, Golf, Lancia, Porsche, Jaguar etc.. et même la grosse SM de Nicolas) sont prêtes à affronter les épreuves, et après mise en place des plaques sur les autos, le début des festivités est annoncé. Une petite surprise nous attend, et à la vue des cônes sur le parking, Eric et moi commençons à nous gratter la tête, comme bien d'autres d'ailleurs ! Il s'agit de passer entre les dits objets.....en marche arrière, sans que le pilote ne se retourne ni ne regarde dans les rétros !!! Et en plus c'est le copilote qui, en dehors de l'auto, doit guider la manœuvre !! Et bien je peux vous dire que l'on se serait cru à une corrida dans une arène où le taureau avait vraiment la trouille du

toréador. Pour certains, on aurait cru assister à une séance de patinage artistique.....sans patins !! spectacle assuré. Allez fini la rigolade, on veut attaquer les choses sérieuses.

Ce fut donc le départ donné par Pat Racine, et bien espacées, les autos s'élancèrent chacune leur tour à l'assaut des épreuves.

Direction Falletans, où les premiers CP nous attendaient et où on voyait déjà en partir certains dans tous les sens. Mais cela se comprend, car en plus des CP, en prenant une certaine feuille du Road Book, je me suis rendu compte que nous devons compter les cabanes forestières, les lavoirs et les villages où ils se trouvaient, des particularités à relever et autres devinettes en tous genres à résoudre ! Eh bé mon gars, si tu loupes pas quelque chose avec tout ce bazar, et sans oublier de noter les CP, et parfois même dans du fléché non métré, c'est le cachet d'aspro en arrivant. Mais bon ça met du piquant à notre affaire, et nous tient en éveil. Il manque juste une petite arrête de (vous voyez de quoi je parle) Mais je pense que certains ne les digèrent toujours pas !!!!!

De cabane en lavoir, nous avançons gentiment, et nous nous retrouvons dans « ce plat pays qui n'est pas le mien » la Haute Saône ! Il ne fait pas trop mauvais, et après petite carto simple, calque sympa et petites astuces sur le parcours pour trouver les CP, bien placés dans des ruelles peu ou pas visibles, après avoir déjà trouvé 3 cabanes, 15 lavoirs, nous arrivons sur un parking où JP nous attend en compagnie de Ghislain (CP, astuce, contrôle, devinette, ??? on ne sait plus) non.....épreuve sportive de haut niveau : il faut placer le maximum de boules de pétanque dans un cercle situé à 10 m, et ce en moins d'une minute !

C'est pas gagné.....n'est ce pas Eric ? Bon, allez on remonte dans l'auto et on repart, on a du boulot important (les lavoirs, les lavoirs, les lavoirs !!!!!!!) qui nous attend. Tiens t'as vu, y en a un à côté du jeu de boules !!! Bingo un de plus !!

De fil en aiguille (non ça c'est pour les filles). De page en page nous arrivons à la Guinguette de l'Égayoir dans un petit bled paumé où on ne voit personne dans les rues ; même nos deux inséparables Jacquemin / Monneret, n'en reviennent pas ; ils ont beau siffler, klaxonner, personne, pas une fille, pas un bistrot, rien pour s'amuser un peu. Mais il y a la Guinguette de l'Égayoir et dans égayoir, il y a a ?????? Peut être normal !!!! Il paraît que ça danse le Samedi soir et le Dimanche ! Le Dom nous aurait bien joué un petit air d'accordéon, mais il nous dit que maintenant il a du mal (y a trop de touches sur le clavier !) Dommage on est venus trop tôt. Faudrait quand même revenir un jour pour voir !

Un très bon repas nous est servi, et tout est vraiment excellent, de l'entrée au dessert, et je crois que personne ne me contredira.

Pendant ce temps là, il tombe des cordes dehors, ça promet pour la suite.

Nouveau départ à 14 h 30, et nous voici repartis à la conquête de nos lavoirs .Il tombe vraiment des sacs d'eau, et certaines portions de routes ressemblent à des mares (normal, faut alimenter les lavoirs !!) .

Là encore, dès les premiers kilomètres, on en voit qui partent un peu n'importe où ! Il est vrai qu'un panneau CP (vrai ou faux) bien placé, attire toujours l'œil et incite les conducteurs à aller dessus ; et à 50 m près, va chercher le bonheur ! méfiance, car nos deux organisateurs en mettent beaucoup ; alors ça et nos lavoirs !! Mais cet après midi, cool, pas de carto ni de calque, et encore moins de boules : on va pouvoir compter, compter et recompter. Et bien les lavoirs, je peux vous dire qu'il y en a un paquet, surtout en Haute Saône. Jean Yanne dirait « je hais les lavoirs ! je vais jamais voir les lavoirs !



Le temps passe, le ciel s'arrange, la route défile, les lavoirs commencent à ne plus se montrer avec la nuit qui tombe ! Marnay, puis ensuite Ougney nous attendent avec fléché non métré et CP partout ; c'est bien, car ils sont vraiment placés là où il faut et quand il faut .

Et c'est le retour sur Dole par la petite route sympathique entre Doubs et Forêt de Chaux ; la nuit est bien là et il est temps d'aller boire un coup. A noter aussi que sur le parcours, nous avons emprunté de belles petites routes que l'on ne connaissait pas, en particulier dans certains sous-bois magnifiques. Les lavoirs sont plus nombreux que nous, on capitule, on se rend, ils ont eu raison de notre détermination !!! Mais un jouron reviendra et on vous aura ! (pas tout de suite).

Arrivée au même endroit, et après avoir tout remis au propre et fait le point sur nos pu....s de lavoirs, on redonne nos feuilles pour étude approfondie.

(Pour la petite histoire, il paraît qu'il y avait 26 lavoirs, on en a quand même trouvé 21 ! et 3 cabanesyes ...on les a vues !!) Merci Eric, car tu t'es plus occupé des lavoirs que moi, et je dois reconnaître que tu as l'œil ; ne pas trop le dire à Karine car tu vas te retrouver souvent à la machine blanche, lavoir dit « moderne », qui tourne pendant des heures ! Tu vois de quoi je parle.

Bref, direction la Salle des Arquebusiers où nous attend une collation, à nouveau servie par Mary-France, un grand merci à elle !! D'ailleurs vu le nombre de kms l'après midi, une petite pose casse-croûte eut été la bienvenue, et ça aussi elle sait faire la Mary !!!!

Puis l'heure tant attendue arrive. Mais certains ont du repartir, car venant de loin, et je crois que l'on peut leur tirer un coup de chapeau, car après tous ces kms,

rejoindre St Claude, Besançon ou Dijon, il faut aimer rouler.

Le verdict tombe et la classement est le suivant :

1er Belnez Marie-Andrée / Berberat Thierry
Golf cabriolet (bravo pour les lavoirs !)

2^{ème} Bongain Eric / Baron Patrick Escort 1300 GT

3^è Cortial Thierry / Cortial Sandrine Porsche 911
(A O C Beaune)

N'oublions pas de féliciter le seul équipage féminin Monique Hallet et sa fille Rachel Coget sur Lancia Beta HPE à la 20^{ème} place.

Voilà une journée bien remplie qui se termine et tout le monde a pris du plaisir et s'est amusé avec toutes ces petites épreuves qui, il faut le reconnaître, maintiennent l'attention en éveil et évitent de s'endormir. (A celui qui organise la prochaine sortie, les lavoirs c'est bon, on sait où y en a ! J'sais pas moi, mais les vigneron c'est sympa aussi, non ?) Un grand bravo et merci à nos deux organisateurs qui nous ont concocté une belle petite sortie, car cela représente beaucoup de temps pour mettre sur pied. Encore merci et à l'année prochaine.

Patrick Baron



Rallython

5 décembre 2009



Cette année, 25 voitures participaient au Rallython. Le départ était donné le samedi à 14 heures, en direction de Villers Farlay, puis de Vadans où nous étions très bien accueillis par, entre autres, une démonstration de danse Country à laquelle nous avons été invités à participer (un exercice pas si simple qu'on croit, surtout pour un néophyte !).



Le prochain arrêt était prévu à Longwy sur le Doubs. Un emplacement nous était réservé devant la salle des fêtes et nous étions invités à une collation à l'intérieur, où avait lieu un spectacle.

Nouvel arrêt à Choisey pour une réception avec boissons et brioche, avant de repartir pour Tavaux, salle Gérard Philippe, où avaient lieu des animations.

Le club a remis à l'AFM une somme de 520 euros, exclusivement récoltée auprès des membres participants. Un grand remerciement à eux !

NB : le club ne fait pas de quête le long du parcours, dans les villages visités, car les organisateurs (tous bénévoles) mettent toute leur énergie dans l'organisation de manifestations leur permettant de récolter des fonds pour le Téléthon, et nous ne souhaitons pas leur retirer une partie de leur recette pour la mettre à notre actif.

Jean Pierre Aulon



Infos

La réunion aura bien lieu le **5 février 2010**.
Par contre celle du **5 mars est annulée**
à cause de la date de l'Assemblée Générale
au 26 février 2010

Pensez à compléter et à nous retourner l'**enquête** sur votre passion de la voiture ancienne afin que nous puissions faire un compte rendu lors de l'Assemblée Générale

Vous trouverez ci-joint :

- bulletin d'inscription **soirée Tataouine**
- bulletin d'inscription pour **La Nuit**
- **programme provisoire 2010**